

[Text]

Mr. Peters: Those questions, yes. Do I still have some time?

The Chairman: I believe you had about five minutes left, if I remember correctly.

Mr. Peters: Maybe I should pass and come back second today.

The Chairman: All right. Mr. Dick's name was on for the second round, so we will call on Mr. Dick.

Mr. Dick: All right. There are three areas . . .

The Chairman: I wonder if you would not mind. There are two members here who were not here yesterday and I possibly should ask if they were wishing to participate and then start the second round. Is there anyone who was not here yesterday who would like to ask questions?

Mr. Lewis: Mr. Chairman, I would seize this opportunity, if I may, because I have to catch a plane at 4.10 p.m. to go to Barry. So, if I may, I would appreciate asking a question.

Mr. Hamel, I have no complaints as to the method in which the last election was run, as far as I am concerned, in the riding of Simcoe North. There were some problems with enumeration. I think that was possibly because of the inexperience of the members on the other side who are not here today because in Ontario in my riding they have not participated in this particular enumeration milieu for some time, since 1974. Fortunately, the results of May 23 will give us more experienced people at the enumeration level.

I do have a question about your letter to Returning Officers right across Canada. The gist, as I understand it, of the letter that has recently been released is that they are to revise the polling districts in an effort to make sure that they enlarge the polls.

• 1600

I am really questioning whether or not—and I say the gist of the letter, I have not read it so I just preface it that way. If the letter said, “wherever necessary enlarge the polls,” then I am in agreement with it, that is, wherever necessary or wherever convenient, or wherever what has happened in the past makes sense to do it. But my experience—and this is my first term—my experience in elections is at the gut level, is at the poll level, it is not on the national campaign level. Let me tell you that people get darned annoyed with fooling around with those poll boundaries, they really do. I am not talking about Ottawa, I am not talking about your building over there, I am not talking about the CBC campaign, I am not talking about the leader today, I am talking about down on the streets and on the concession roads, they get tired of having the boundaries changed. The people in the cities are more used to going three blocks one way or another. In my area, it could make a heck of a difference if you have to cross Highway 11 because it is darned dangerous.

I really question that letter that said, “enlarge the polls,” if that is what it said. I really am concerned that we should be going out now to try to make new poll boundaries where these

[Translation]

M. Peters: J'avais terminé ces questions, mais avais-je épuisé mon temps de parole?

Le président: Je crois qu'il vous restait cinq minutes.

M. Peters: Je pourrais peut-être passer et prendre la parole en deuxième lieu.

Le président: Très bien. J'ai le nom de M. Dick pour le deuxième tour. Je lui donne la parole.

M. Dick: Merci. Il y a trois domaines . . .

Le président: Pardon, il y a deux membres qui n'étaient pas ici hier et je devrais peut-être leur demander s'ils désirent prendre la parole, après quoi nous pourrions entamer le deuxième tour. Y a-t-il quelqu'un qui n'était pas ici hier qui voudrait poser des questions?

M. Lewis: Monsieur le président, j'aimerais saisir cette occasion parce que je dois prendre un avion à 16h10 pour Barrie. J'aimerais donc poser une question.

Monsieur Hamel, je n'ai aucune plainte à formuler quant à la méthode suivie au cours de la dernière élection dans la circonscription de Simcoe-Nord. Il y a cependant eu des problèmes de recensement. Cela a été peut-être dû au manque d'expérience de la part des membres de l'autre côté qui ne se trouvent pas ici aujourd'hui, car, en Ontario, dans ma circonscription, ils n'ont pas participé à ce processus de recensement depuis quelque temps c'est-à-dire depuis 1974. Heureusement, les résultats de l'élection du 23 mai permettront aux recenseurs d'acquiescer de l'expérience.

J'aimerais vous poser une question au sujet de la lettre que vous avez envoyée à tous les présidents d'élections du Canada. Si je comprends bien, leur travail consistera à élargir le champ d'action des bureaux de scrutin.

Je n'ai pas lu la lettre en question et si en fait elle informait simplement les présidents d'élections d'élargir le champ d'action des bureaux là où c'est nécessaire, je serais d'accord, pourvu que cela soit vraiment nécessaire, que cela soit pratique ou que les circonstances l'exigent. Évidemment, l'expérience que j'ai des élections—et il faut bien se souvenir que je viens de me faire élire pour la première fois—mon expérience est au niveau du bureau même, et non de la campagne nationale. Je puis vous dire que la population voit d'un très mauvais oeil les changements dans les limites des bureaux de scrutin. Je ne vous parle pas d'Ottawa, ni de votre bureau, ni de la campagne de Radio-Canada, ni du chef qui s'est fait élire, je parle des petites gens, des bureaux de scrutin dans les campagnes où, comme je l'ai dit, on voit d'un très mauvais oeil les changements dans les limites des bureaux de scrutin. La population des villes ne s'inquiète pas si ces limites sont modifiées, mais dans ma région, si on décidait que tous ceux qui se trouvent de l'autre côté de la route 11 font partie du bureau, ce serait différent, car il s'agit d'une route très dangereuse.

C'est la raison pour laquelle je me pose des questions au sujet de cette directive qui vise à élargir le champ d'action de ces bureaux. Il faudrait, à mon avis, étudier tout cela de façon